Chers Lauzuns

Encore une année passée à la vitesse d'un éclair et qui malgré tout fut une année épouvantable pour notre Pays, avec la série d'attentats perpétrés par ces «Fous de Dieu», obligeant nos responsables de la sécurité, tant civile que militaire, à redoubler leurs efforts pour les traquer en amont.

Aussi, n'oublions pas tous ces innocents fauchés par ces «bandits», en y associant bien évidemment nos officiers, sous-officiers et militaires du rang qui au Mali, en République Centre Africaine, au Tchad ou sur d'autres théâtres d'opérations extérieures ont fait le sacrifice de leur vie pour la France.

Cette année, notre assemblée générale, organisée par notre camarade André-Louis Pasquier, aura lieu les 19 et 20 mai 2017, sur le Chemin des Dames, où nos anciens se sont illustrés il y a juste 100 ans. A cette occasion, nous nous associerons à la cérémonie organisée par la Fédération des Cuirassiers au Moulin de Laffaux où un grand nombre d'entre eux tombèrent au champ d'honneur.

Aussi, nous espérons nous y retrouver nombreux pour qu'ensemble nous puissions honorer ces Braves.

A l'occasion des fêtes de Noël et au seuil de cette nouvelle année, le conseil d'administration et moi-même formulons pour vos familles, pour vous-même et pour tous ceux qui vous sont chers, tous nos vœux de bonne et heureuse année 2017.

Et par St-Georges, vive la Cavalerie,
Et par Lauzun
A la hussarde
Henry Brunet d'Evry
Ancien du 23e et 24e Spahis,
3e Hussards, 16e Dragons, 5e Hussards et 2e Dragons

Compte Rendu de la 32e Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»* Amiens et sa région *5, 6 et 7 mai 2016*

Selon l'adage populaire *«On ne change pas une équipe qui gagne»*, les membres de l'association «Les Hussards de Lauzun» ont reconduit en septembre 2015, l'équipe d'Evry-Dewas, accompagnée de nos amis Duday et Thélu, pour poursuivre notre cycle mémoriel du centenaire des engagements du 5e Hussards pendant la Première Guerre Mondiale. Après la parfaite réussite de notre rencontre à Châlons-en-Champagne en septembre 2015 pour commémorer la charge du 5e Hussards le 25 septembre 1915[1], le choix de notre Assemblée Générale 2016, s'est donc logiquement porté sur la Somme où le régiment fut engagé dans l'offensive alliée du 1er juillet 1916.

C'est donc en toute confiance que nous avons rejoint la capitale de la Picardie. Dès le jeudi 5 mai, malgré des travaux de voirie qui ont un peu contrarié les adhérents, nous avons pu nous garer sur le parking des établissements Duday, avant de prendre nos quartiers, les uns chez les Dewas, les autres chez les Thélus et un grand nombre à l'hôtel Le Saint Louis (http://www.amiens-hotel.fr/).

Amiens l'horloge Dewailly, appelée par les amiénois «Marie sans chemise».

Nous étions déjà très nombreux pour un premier repas pris en commun au restaurant l'Adresse (http://www.ladresse-amiens.fr/) où après les joies des retrouvailles, les dernières consignes nous furent données pour la journée du vendredi 6 mai.

Pour mieux comprendre notre présence sur la Somme, un petit rappel historique est nécessaire.

L'année 1915, malgré l'entrée en guerre de l'Italie en mai 1915 est principalement marquée par les échecs des offensives alliées qui n'ont pas permis d'obtenir le résultat espérer, à savoir la rupture du front allemand. Toutes les combinaisons offensives en Champagne (février), à Neuve-Chapelle (mars), à Ypres (avril-mai), en Artois (mars-juin), en Argonne (juin-juillet), de

[1] Voir le CR de notre rencontre dans la revue de l'UNABCC, *Avenir et Traditions, n°132, avril 2016, p. 8 à 11*

nouveau en Champagne (septembre) et en Artois (octobre), entrainent des pertes énormes pour des gains territoriaux insignifiants. Sur le front Est, les Russes sont obligés d'abandonner Varsovie, Brest-Litovsk et Vilnius aux troupes austro-allemandes. La tentative alliée de débarquement aux Dardanelles pour forcer la Turquie à sortir du conflit est aussi un échec. Libérés de la menace Russe et après l'échec des Dardanelles, les troupes austro-allemandes peuvent se retourner contre la Serbie.

L'année 1916, débute par le renforcement considérable de l'armée de l'Empire britannique qui vient de d'instaurer le service militaire obligatoire à partir du 2 mars 1916 : le Military Service Act proposé par le premier ministre M. Asquith est voté par le parlement le 27 janvier 1916, pour action à partir du 2 mars 1916 : tous les hommes de 18 à 41 ans étaient concernés. Il s'agit organiser 30 nouvelles divisions. Pour la France, c'est surtout dans la mémoire collective l'offensive allemande sur Verdun le 21 février 1916, destinée selon le général Falkenhayn à «saigner à blanc» l'armée française. Pour les britanniques et l'ensemble des membres du Commonwealth, c'est la mémoire de l'offensive du 1er juillet 1916.

L'offensive du 1er juillet 1916 sur la Somme, souhaitée par les britannique dès la fin 1914, formalisée par la conférence de Chantilly en décembre 1915, change de format à partir de l'offensive sur Verdun : la participation française se réduit de 35 à 14 divisions, le front passe de 60 à 41 kilomètres, la responsabilité de l'attaque passe aux Britanniques qui engage 26 divisions. Le moral des troupes de l'Empire Britannique est au plus haut et le général Haig est persuadé de l'efficacité de son plan, les planificateurs de l'armée ont préparé un horaire serré pour le déroulement de l'assaut afin de réduire les initiatives locales et pour pallier le manque d'expérience de la *New Army*, formée avec les bataillons levés avec la conscription : l'avance est réglée à 91 pas/minute, avec une minute entre deux bataillons. C'est malheureusement un échec presque total : une heure après l'attaque, les Anglais avaient perdu 30 000 hommes et au crépuscule les pertes de la journée s'élevaient à près de 60 000 hommes pour un gain dérisoire. Pour plus de précision, il faut lire l'ouvrage (en anglais) de MIDDELBROOK (Martin), *The first day on the Somme, 1 july 1916,* Penguin Book, 1984.

Dans cette offensive, l'armée française engage deux Armées, dont la VIe Armée qui comprend le 20e Corps, avec le 5e Hussards. Le régiment après sa charge sur la butte du Mesnil en septembre 1915, avoir été mis en repos en Lorraine, avant d'être engagé à Verdun en mars et avril 1916 pour assurer la sécurité à l'arrière du front et d'être finalement déplacé sur la Somme pour assurer la liaison entre la 11e DI et la 2e D.I.C dans la zone marécageuse de la Somme.

Le cadre historique étant placé, nous pouvons reprendre le déroulé de notre séjour dans la région d'Amiens. Donc, le vendredi 6 mai, nous récupérons les derniers arrivants place du maréchal Joffre, nous intégrons un confortable bus et nous démarrons pour Albert récupérer, M. Pierre Broussouloux, ancien major de gendarmerie et guide officiel de «Somme 1916». Ce dernier, nous ayant confondu avec des collégiens de zone d'éducation prioritaire, jugea utile de nous faire un cours d'histoire commençant avec la guerre franco-prussienne de 1870-1871.

Notre premier arrêt fut pour le mémorial terre-neuvien de Beaumont-Hamel, parc de 30 hectares, appartenant au gouvernement canadien : le 1er juillet 1916, 801 officiers, sous-officiers et soldats du *Newfoundland Regiment* (Régiment de Terre-Neuve) furent mis hors de combat (tués, blessés, disparus) en moins d'une ½ heure sur un total de 865 au début de l'attaque. Le *Newfoundland Regiment* fut presque entièrement anéanti, mais les survivants continuèrent néanmoins le combat et on appela des renforts pour reformer le régiment. La Couronne britannique attribua par la suite la désignation officielle «Royal» au *Newfoundland Regiment* en reconnaissance de ses actes de bravoure lors des batailles à Ypres et à Cambrai. Il s'agit d'ailleurs de la seule unité de l'Armée britannique à avoir mérité cette distinction pendant la guerre.

Notre guide, le major (ER) M. Pierre Broussouloux à l'entrée du parc de Beaumont-Hamel.

L'entrée du parc de Beaumont-Hamel.

Le caribou qui domine le parc.

La butte surmontée du caribou et les membres de l'association devant les plaques commémoratives.

Dans les tranchées du parc.

Sur un monticule entouré de pierres et d'arbustes de Terre-Neuve, un statue d'un caribou mâle (présent sur l'insigne du régiment avec la devise *«Better than the best»*), œuvre sur sculpteur anglais Basil Gotto. Le parc conserve des tranchées, différents monuments de la 29e division britannique, de la 51e division de Highlands et trois cimetières militaires, Y ravine cemetery, Hunter's cemetery et Hawthorn Ridge cemetery nº 2. **(http://www.somme14-18.com/lieu-de-souvenir/memorial-terre-neuvien-beaumont-hamel).**

Après cette émouvante étape, un court déplacement nous fait passer à côté de la Tour de l'Ulster en mémoire des soldats de la 36e Ulster division qui perdit 5 500 hommes en quelques heures, nous attendions de visiter le mémorial de Thiepval **(http://www.somme14-18.com/lieu-de-souve-**

Les commentaires de notre guide à Thiepval.

nir/memorial-thiepval-centre-interpretation-musee) dont les piliers de l'arche monumentale comportent les noms de 73 367 soldats britanniques et sud-africains disparus sur les champs de bataille de la Somme de 1916 à 1918. En fait nous attendons encore, car notre guide, continuant ses commentaires sans nous faire descendre du bus déjà à l'arrêt, privilégia la visite de la boutique et de la maquette du monument, au monument lui-même. Il était temps de rejoindre le village de Chipilly.

Il faut à présent l'avouer, le passage par le village de Chipilly est le résultat (heureux ?) d'un malentendu. Nos amis d'Evry et Dewas faisant le tour des cimetières où sont enterrés des cavaliers du 5e Hussards, se sont trompés de village : il était initialement question de Chuignes où est enterré dans le cimetière communal le hussard Salomon Emile BENELI, mort pour la France le 25 septembre 1914 et ils ont sollicité le maire de Chipilly qui fut enchanté de nous accueillir, proposant après une cérémonie au monument aux morts un vin d'honneur avec les villageois. Il faut bien le reconnaître, il n'y avait aucun lien historique entre ce village et le 5e Hussards, mais le très émouvant monument de la 58e division britannique (London Division) convenait très bien aux hussards : il représente un cavalier réconfortant son cheval blessé, en serrant entre ses bras la tête de l'animal dont il vient de retirer le harnachement il s'agit en fait d'un artilleur).

Donc, en présence du maire de Chipilly, M. Jean-Luc Delétré, des anciens combattants du canton, de la population locale, des enfants des écoles, nous avons fait une très belle cérémonie devant le monument aux morts, à l'amitié franco-britannique,

Le monument de la London Division à Chipilly.

Les anciens combattants du canton de Chipilly.

Le discours de M. Deletré, maire de Chipilly.

Le discours de notre camarade Gérard Massoni.

L'échange de cadeaux à la mairie de Chipilly.

L'association entonne « Eugène » à la mairie de Chipilly.

au 5e Hussards et aux morts de tous les conflits. Un très cordial vin d'honneur offert par la municipalité sous un magnifique soleil concluait cette matinée déjà riche en événements.

Un court déplacement de Chipilly à d'Authuille nous permit de rejoindre le restaurant «La Taverne du Cochon Salé» où nous prîmes notre déjeuner.

Le repas à Authuille.

Un nouveau déplacement vers Albert pour visiter dans un premier temps le musée «Somme 1916» **(http://www.musee-somme-1916.eu/index.php?lang=fr)** installé dans les anciens abris anti-aériens courant sous la ville construits pendant la Seconde Guerre Mondiale et dans un deuxième temps la basilique Notre Dame de Brébières **(http://pelerinagesde-france.fr/Notre-Dame-de-Brebieres)** célèbre pour sa statue de la Vierge penchée quasiment à l'horizontal suite à l'explosion d'un obus en 1915. Cet événement donna naissance à une légende propagée par les soldats alliés : *«quand la Vierge d'Albert tombera, la guerre finira»*. Au printemps 1918, Albert repris par les Allemands, un nouveau bombardement entraina la chute de la statue et la guerre prit fin le 11 novembre de la même année. Un nouveau déplacement, cette fois-ci dans la nécropole militaire de Maucourt **(http://www.cheminsdeme-moire.gouv.fr/fr/maucourt),** où sont enterrés le capitaine

L'entrée du musée Somme 1916 à Albert.

5RH Somme 1916 : de la gauche vers la droite, le lieutenant-colonel de Chazelles, chef de corps du 5e Hussards, le chef d'escadrons Fourrier, le lieutenant (réserve) Hubert, le capitaine de Ligniville, capitaine-commandant le 2e escadron (photo prise par le lieutenant Morin du 2e escadron).

5RH Somme 1916 : debout en fond de tranchée, le chef d'escadrons Fourrier et le capitaine de Ligniville : sur la droite de la photo, le lieutenant (réserve) Hubert est assis s'appuyant sur sa canne (photo prise par le lieutenant Morin du 2e escadron).

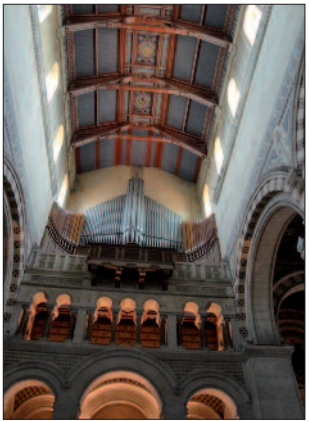
5RH Somme 1916 : l'abri du lieutenant (réserve) Hubert sur les rives de la Somme juste avant le déclanchement de l'offensive du 1er juillet 1916 (photo prise par le lieutenant Morin du 2e escadron).

Rencontre entre le 5e Hussards et la brigade de cavalerie de l'armée des Indes, le 29 juillet 1916, à Aubigny (photo prise par le lieutenant Morin du 2e escadron).

La basilique d'Albert.

La basilique d'Albert en 1916.

Dans le cimetière de Maucourt.



L'intérieur de la basilique d'Albert.

Maurice, Marie, Joseph, de LA CHOUE de LA METTRIE, commandant le 5e escadron et les hussards Maurice Auguste MASQUIN et Victor MICHÉ du régiment, morts pour la France le 4 juillet 1916. En présence du délégué départemental de l'ONAC pour la Somme, M. Bureau et du maire de Maucourt, M. Massias, un bouquet a été déposé au pied de chaque tombe et une gerbe au monument de la nécropole.

Dans le cimetière de Maucourt, les honneurs devant la tombe du hussard MASQUIN.

Dans le cimetière de Maucourt, les honneurs devant la tombe du capitaine de la Mettrie.

Dans le cimetière de Maucourt, la tombe du hussard MICHE.

De retour à Amiens, nous avons rejoint l'hôtel Bouctôt-Vagniez, siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Somme. Dans une salle magnifique, dans le plus pur style Art Nouveau, nous avons alors tenu notre assemblée générale, comme il est réglementaire de le faire dans une association loi 1901 (vous trouvez les différents rapports à la suite de cet article).

L'hôtel Bouctôt-Vagniez.

Sans entrer dans les détails, il est important de noter que l'assemblée générale a pris au moins trois décisions importantes :

- d'organiser pour 2017 son rassemblement du côté du Chemin des Dames, pour poursuivre notre politique mémorielle, le régiment ayant été engagé dans ce secteur en 1917. Avec Frédérique, nous allons nous charger de cette réunion.

L'Assemblée générale.

Le président Henry d'Evry et M.Bureau représentant de l'ONAC pour la Somme.

L'Assemblée générale.

Le colonel Gagniard, président d'honneur et le trésorier François Salaün.

- Une deuxième décision particulièrement importante a aussi été actée à cette occasion, concernant nos collections. Depuis la dissolution du 5e Hussards, les collections officielles du régiment ont d'abord été déplacées à Sourdun où elles ont été exposées dans une salle du 2e Hussards, avant de rejoindre les réserves du Musée de la Cavalerie à Saumur. La partie privée de nos collections, acquise grâce aux dons «volontaires» de tous les participants aux exercices du 5e Hussards entre 1980 et 1992, a été confiée à la garde de notre président Henry d'Evry. La municipalité de Lauzun, nous avait proposé dès mai 2013, à l'occasion de notre assemblée générale dans cette commune, de mettre à notre disposition un local pour exposer nos collections. Un petit article a même été publié dans ce sens par notre ami Jean-Pierre Barjou dans le bulletin de 2014, page 23 (compte-rendu de l'AG 2013 à Lauzun)… mais nous n'avions pas pris position sur ce sujet ! Heureusement, suite à la judicieuse question posée par un membre de l'association, le débat s'est engagé et il a été décidé que nos collections seraient déposées à Lauzun, dès que la mairie nous aura proposé un cadre digne de notre patrimoine…
- nous avons profité pour proposer que notre assemblée générale 2018, se déroule à Lauzun.

Nous avons informé très rapidement M. Barjou, à Lauzun, qui a immédiatement placé ce point à l'ordre du jour du conseil municipal de Lauzun, le 13 mai : dans ce même conseil, M. Trilles, a proposé que le nom de l'avenue de Paris, devienne avenue des Hussards (voir bulletin municipal «Le Lauzunois» nº 17, page 23 (à consulter sur le site http://www.ville-lauzun.fr/).

Il nous restait plus qu'à récupérer certaines de nos épouses et de nous diriger, majoritairement à pied vers la cathédrale pour rejoindre le restaurant de cuisine traditionnelle «Chez Lafleur» (http://www.chezlafleur.fr/) pour clôturer à l'aide de la gastronomie picarde, cette journée si dense.

Le repas au restaurant «Chez Lafleur».

Le samedi 7 mai, pour un temps magnifique, nos amis nous avez concocté un double programme, un groupe participant dans un premier temps à une croisière en barque dans les canaux des hortillonnages de la Somme, pendant qu'un deuxième groupe bénéficiait d'une visite commentée par Mme Marie-Louise Alexandre (belle sœur de notre ami Paul-Marie Duday) de la cathédrale d'Amiens.

L'histoire de la culture maraîchère dans les hortillonnages d'Amiens est très ancienne. Si ancienne que l'on ne sait pas la dater avec précision. D'après la légende, la fameuse cathédrale d'Amiens fut construite, au XIIIe siècle, sur un champ d'artichauts cédé par les maraîchers des hortillonnages !

Les hortillonnages s'étendaient bien au delà de leurs limites actuelles. C'est ainsi qu'au XVe siècle, le site couvrait une surface de plus de 1500 hectares. En 1900, il était déjà réduit à 500 hectares. En 1973, la métropole amiénoise s'étend encore, la

Les hortillonnages.

Devant la cathédrale.

Le portail central.

La tête de Viollet le Duc.

banlieue se développe (notamment Rivery, Camon et Longueau). Les voies ferroviaires, elles aussi, s'étendent, et le site des Hortillonnages finit par être enfermé dans l'agglomération urbaine amiénoise. À présent, les hortillonnages occupent une superficie d'environ 300 hectares, soit un espace de six kilomètres sur trois (http://www.hortillonnages-amiens.fr/).

Classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1981, la cathédrale gothique d'Amiens s'élève en plein centre de la ville : massive et vertigineuse, elle s'élève à environ 112 mètres du sol. Elle présente une longueur totale de 145 mètres pour un volume intérieur d'environ 200 000 mètres cube. La superficie de l'église, quant à elle, est de 7 700 mètres carré. La hauteur sous voûte de la nef est de 43 mètres. Elle est construite sur un plan en forme de croix latine, avec une nef à bas-côtés, un transept à bas-côtés et un chœur qui comprend 5 vaisseaux. Les trois portails de la cathédrale d'Amiens portent les noms (de gau-

che à droite) de Saint Firmin, Beau Dieu et Mère Dieu. Ils sont décorés de nombreuses sculptures, notamment de saints et d'apôtres (http://www.cathedrale-amiens.images-en-somme.fr/).

En milieu de matinée, nous échangions nos groupes pour tous nous retrouver, au restaurant de Christophe Duprez «Le Quai» (http://www.restaurant-le-quai.com/) décoré par l'architecte d'intérieur Xavier Coornaert (Agence O Lieu) pour une dernière Eugénie, qui marquait la dislocation de notre groupe.

André-Louis PASQUIER
EOR promotion capitaine Bondelle 1978/805
Ancien du 1er Spahis et du 5e Hussards

Crédit photos : de Lambilly, Massoni, Dewas, Legardez.

Le repas en fin d'Assemblée générale au restaurant «Le Quai».

Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»*

6 avril 2016
10-27 Amiens

Chers amis et anciens,

Cette année, si nous sommes réunis à Amiens, c'est, comme vous l'aviez émis l'an dernier au cours de notre assemblée générale de Châlons-en-Champagne, pour célébrer le centenaire des engagements du régiment de juillet 1916 dans la Somme, au côté des unités britanniques et là encore, comme à Suippes l'an dernier, vous l'avez compris par la journée que nous venons de vivre.

Je tiens avant tout, encore une fois à vous remercier tous ici présents, de nous avoir rejoint pour ces deux jours, en particulier les plus anciens d'entre nous, en particulier, Jean Pierre de Lambilly et Eric Leloup, avec également une mention particulière pour nos deux veuves, Madame Francelle et Waldi qui sont toujours fidèles à nos rencontres : vous n'avez pas hésité à traverser à la France pour nous rejoindre sur cette terre de Picardie, région qui a terriblement souffert à cause de ce premier conflit mondial et qui en porte, comme vous avez pu le constater, aujourd'hui encore les stigmates.

Mes remerciements vont également aux maires de ces deux petits villages, M. Deléttré de Chipilly et M. Massias de Maucourt, qui nous ont reçus, Dominique et moi, très chaleureusement aux cours des réunions préparatoires et qui tenaient absolument à être des nôtres pour ces célébrations associant ainsi leur commune à l'hommage rendu à nos Anciens, permettant ainsi de développer ce lien Armée-Nation dont nous avons tous besoin aujourd'hui.

Je remercie Monsieur Bureau, directeur départemental de l'ONAC qui nous a rejoint à Maucourt en s'associant à l'hommage que nous avons rendu à trois anciens, morts pour la France, au champ d'honneur en juillet 1916 et qui est avec nous ce soir.

Un très grand merci surtout à mon Etat-major amiénois, Dominique Dewas, Paul Marie Duday, et Claude Thelu. En effet, Dominique Dewas avait déjà l'an dernier remarquablement organisé notre journée à Châlons-en-Champagne. Cette année encore et malgré des problèmes de santé, il a repris du service et rempli admirablement la mission, préparant dans le moindre détail l'organisation de ces deux jours. Ils ont en plus avec Claude Thelu, ouvert tout grande leurs demeures pour y accueillir quelques uns d'entre nous. Et puis, si nous pouvons tenir ce soir nos travaux dans cette magnifique salle du très bel hôtel Bouctôt-Vagniez, siège de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Somme, c'est grâce à Paul-Marie Duday qui a généreusement participé aux frais de cette location.

Je ne saurais oublier dans mes remerciements, notre camarade Jacques Fauquette, qui a une nouvelle fois, grâce à ses talents de négociateurs, pu obtenir du conservateur du Musée de la Cavalerie de Saumur, nos fanions d'escadrons, afin qu'ils soient,

comme les années précédentes, présents à nos cérémonies d'aujourd'hui. Fauquette, encore un très très grand merci !

Enfin merci à François et à Gérard, le premier notre trésorier qui depuis Bormes-les-Mimosas gère les problèmes d'intendance et surtout les cordons de la bourse et Gérard, notre officier-tradition, qui une nouvelle fois encore, grâce à sa grande culture, nous a décrit, dans les deux villages, de façon magistrale, l'histoire et les exploits du régiment et celles de nos alliés britanniques.

Comme les années précédentes et avant que ne débute nos travaux, je vous demande de bien vouloir vous lever pour que nous ayons une pensée pour ceux du régiment qui nous ont quittés cette année, sans oublier au cours de cette minute de silence d'y associer nos officiers, sous-officiers et soldats morts pour la France cette année au cours des différentes OPEX, au Mali en particulier, sans oublier, bien évidement, tous ceux et toutes celles sauvagement abattus par des fous de Dieu en janvier et novembre dernier.

Henry d'EVRY

Le baptême du Pont de Grenelle-Cadets de Saumur, le 18 juin 2016,
en présence Mme Anne Hidalgo, maire de Paris, du secrétaire d'Etat Jean-Marc Todeschini, de M. Philippe Goujon, maire du 15e arrondissement,
des généraux de Villiers, Ract-Madoux, de Saint-Priest.

Assemblée Générale de l'Association *«Les Hussards de Lauzun»* Amiens et sa région 5, 6 et 7 mai 2016

Notre assemblée générale est à mon sens un événement important dans la vie de notre association. C'est une occasion unique de rencontres et d'échanges. Moments privilégiés donc, bien que trop bref pour se connaître, confronter nos points de vue, faire passer nos idées, nos propositions et pourquoi pas émettre des critiques.

Notre cérémonie d'aujourd'hui, dans le cadre du centième anniversaire les batailles de la Somme en 1916, batailles où fut engagé le 5e Hussards, aux côtés des troupes de l'Empire Britannique, était à mon avis une rencontre importante, s'il en est. Car, ces manifestations qui nous ont réunis dans ces deux petits villages de Picardie ont été pour nous, l'occasion de réfléchir à ce que peut-être le travail de mémoire dans un monde qui s'emballe au point quelque fois de perdre pied et ce, dans une société de plus en plus individualiste qui, face à la crise est de plus en plus inquiète et le tout dans un monde incertain. Il est donc, me semble-t-il, indispensable d'évoquer les valeurs qui poussent un peuple à se construire et à développer une vrai cohésion nationale.

Ainsi, les commémorations sont en effet faites pour cela. Les petites cérémonies comme celles d'aujourd'hui ne doivent pas seulement réveiller les moments du passé. En effet, comme le disait Sénèque : *«il n'y a pas d'avenir pour une société qui n'aurait pas de mémoire»*. La mémoire nous structure car, c'est bien la connaissance de notre passé qui nous aide à retrouver à travers l'histoire des générations précédentes une part de nous même et donc les éléments de notre identité.

Le souvenir de ces soldats que nous avons honorés aujourd'hui, ne relie pas seulement au passé. Il nous aide aussi à mieux comprendre le présent et à préparer l'avenir.

En cette occasion, ayons une pensée pour ces hommes contre lesquels nos hommes se sont battus. Aujourd'hui, les pays dont ils relevaient se sont reconnus dans une communauté de destin en construisant l'Europe pacifiée que nous devons appliquer à développer et à fructifier.

Je vous remercie
Henry d'EVRY

Rapport d'activités

L'an dernier nous nous sommes retrouvés pour notre assemblée générale 2015 à Suippes et à Châlons-en-Champagne, où nous avions été accueillis le matin par le colonel Labat, maire de Massignes qui nous avait fait un exposé fort intéressant sur les combats de la Main de Massiges et ceux auxquels avait participé notre régiment le 25 septembre 1915. Puis c'est à Châlons-en-Champagne, dans les caves Joseph Perrier que nous avons été reçu par mon cousin Jean-Claude Fourmon qui a bien voulu mettre à notre disposition le salon de réception pour notre assemblée générale statutaire et le cellier pour nos agapes. Il nous avait, souvenez-vous, généreusement offert le Champagne pour l'apéritif. Le lendemain, ce fut la visite de Châlons.

Nous étions comme les années précédentes, nombreux pour ce week-end organisé, comme je vous l'ai dit dans mon introduction, de main de maître par Dominique Dewas. Et là encore grâce à Jacques Fauquette, nos fanions d'escadrons étaient présents.

Cette année, nos activités ont surtout été axées autour de l'UNABCC. En effet un certain nombre d'entre nous participaient le 10 octobre 2015 dernier à l'assemblée générale de l'Union présidée par le général d'Anselme, dans l'enceinte de l'Ecole Militaire. A la suite de quoi, votre conseil d'administration se réunissait dans la salle que la commission Armée-Jeunesse, avait encore cette année bien voulu mettre à notre disposition. Nous avons pu, à cette occasion ébaucher les grandes lignes de ces deux jours à Amiens et préparer notre bulletin de liaison annuel dont le maitre d'œuvre et bien entendu Gérard que je ne saurai trop remercier, tant ce bulletin fait l'admiration de tous nos camarades des autres associations et l'Arme et des membres de l'UNABCC à commencer par son président le général d'Anselme.

Le lendemain, le 11 octobre 2015, nous étions encore un certain nombre à assister à la traditionnelle messe de la Cavalerie dans la cathédrale Saint Louis des Français aux Invalides. Cette dernière était suivie d'une très belle prise d'arme dans la cour d'honneur où étaient présents tous les étendards des régiments de l'Arme en activité avec leur tenue de tradition : l'étendard de l'Ecole de Cavalerie et sa garde étaient à cheval. Etaient également sur les rangs, les officiers-élèves de la 2e DI. Cette prise d'arme était présidée par le général de Villiers, CEMA, accompagné du général Sainte-Claire-Deville, commandant les forces terrestres, du général Ract Madoux, gouverneur des Invalides et du général Dumont-Saint-Priest, commandant l'Ecole de Cavalerie et Père de l'Arme. La musique de la Cavalerie basée à Metz était également présente.

Ce même jour, à 17 h, les formations présentes le matin dans la cour des Invalides étaient rassemblées à l'Etoile autours de la dalle sacrée au pied de laquelle fut déposée une gerbe. En effet, c'était la FNACA qui à 18 h devait raviser la flamme. Aussi le général d'Anselme ne voulait surtout pas et avec raison, s'associer, ainsi que l'ensemble de l'Arme représentée par ses étendards, avec cette association.

Le lundi 12 octobre 2015, nous assistions au colloque de la cavalerie dans un amphi de l'Ecole Militaire. Le thème, cette année, était le combat interarmées de la cavalerie. C'était un peu un RETEX des différentes opérations au Mali ou en Centrafrique. Journée forte intéressante qui se termina par l'intervention du CEMA, qui

annonça une remontée en puissance de l'armée et en particulier pour notre arme avec la création d'escadrons supplémentaires dans les régiments, avec la recréation du 5e Cuirassiers (Royal Pologne) qui sera avec ses chars Leclerc stationné aux Emirats arabes unis et du 5e Dragons (Colonel-Général) comme régiment blindé à dimension interarmes. Il devient un régiment des forces projetable qui a, de plus, les missions d'entraînement comme force adverse (FORAD) au profit de l'ensemble des unités de l'armée de Terre : il sera stationné à Mailly-le -Camp.

L'effectif de la cavalerie en 2013 était de 6376 hommes (O/SO/MDR), en 2017 le schéma prévisible serait de 7600 hommes. Pour la première fois depuis longtemps, des unités sont récréées.

Les 21 et 22 mai 2016, aura lieu au château de Chantilly, la St Georges organisée conjointement par l'UNABCC et l'ANORABC. Le général Millet (ancien chef de corps du 2e Hussards) nous y accueillera. Le programme du 21 : 14 h 30 accueil au Grandes Ecuries, visite du Musée du cheval et démonstration équestre ; visite guidée du château puis des jardins ; 19 h 30 pot et diner dans les anciennes cuisines du château. Le 22, messe dans la chapelle du château et visite du potager du Prince *{il faut principalement féliciter Henry d'Henry qui a assuré l'organisation de cette manifestation}.*

Le 18 juin 2016, sera rebaptisé à Paris, sous l'égide de l'ANORABC, le pont de Grenelle en pont Grenelle-Cadets de Saumur. Votée à l'unanimité au Conseil d'arrondissement puis au Conseil de Paris, cette nouvelle dénomination s'inscrit dans un devoir de mémoire, défendu par Philippe Goujon, Maire du 15e arrondissement. C'est en présence d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, Jean-Marc Todeschini, Secrétaire d'État auprès du ministre de la Défense chargé des anciens combattants et de la mémoire, du Général d'Armée Pierre de Villiers, Chef d'État-major des armées, des quatre derniers survivants de cette épopée et de l'association ANORABC que doit se dérouler cette manifestation.

Les 15 et 16 juillet 2016, Carrousel à Saumur, les 15 et 16 octobre 2016, assemblée générale de l'UNABCC et réunion du conseil d'administration de notre association.

Le livre sur les régiments de réserve de l'Arme blindée cavalerie de 1964 à 1998, coécrits par notre camarade Gérard Massoni et le colonel (H) Michel Riboud, ancien chef de corps du 13e Chasseurs, avec les témoignages de nombreux d'entre vous doit sortir mi -juin *{il est à présent disponible}.*

En 2017, un comité présidé par le général Dumont Saint Priest, prépare les commémorations du centenaire du premier engagement des chars de l'Artillerie Spéciale (AS) à Berry-au-Bac, le 19 avril 1917. Les commémorations devraient avoir lieu autour du 20 mai 2017, contre tenu des contraintes liées aux élections présidentielles et aux élections législatives.

L'année 2016, était pour l'UNABCC l'année «des hussards». Les bulletins de l'UNABCC «Avenir et Traditions». Notre camarade Gérard Massoni, a largement fourni la revue en articles, dont un long compte rendu de notre rassemblement de septembre 2015.

Enfin, pour terminer, je tiens encore à remercier Dominique Dewas, Paul-Marie Duday et Claude Thélu pour la préparation de cette assemblée.

Bilan financier

Trésorerie disponible au 6.05.2016	
Compte courant	3630,24 €
Compte sur livret	303,76 €
Chèques non encaissés	1948,67 €
Avoir net disponible	**1985,33 €**

Trésorerie disponible au 25.09.2015	
Avoir net disponible	**114,83 €**

Dépenses du 26.09.2015 au 6.05.2016	
Total des frais AG 2015	8228,40 €
Affranchissement bulletin	658,42 €
Assurance RC 2016	100,17 €
Acomptes AG 2016 versés	3214,02 €
Total dépenses de l'exercice	**12201,01 €**

Recettes du 26.09.2015 au 6.05.2016	
Participations AG 2015	2273,00 €
Cotisations	1030,00 €
FNAM	11,00 €
Ventes écussons blazer	20,00 €
Acomptes AG 2016	3354,60 €
Total recettes de l'exercice	**7803,43 €**

Stocks boutique en valeur vente

Ecussons de blazer *(valeur vente théorique : 20 €)*	14	=	280,00 €
Broches argent *(valeur vente théorique : 50 €)*	12	=	600,00 €
	Total	=	**880,00 €**

Le trésorier : François Salaün

«Vivement 2018 à Lauzun»

En prévenant la municipalité du choix de Lauzun pour leur Assemblée Générale 2018, les Hussards ne pouvaient que trouver une oreille attentive et c'est bien toute la commune qui enregistrera avec satisfaction ce message. Les liens déjà tissés et l'envie réciproque de les consolider plus encore permettent d'augurer de rencontres chaleureuses et d'une volonté municipale apte à réussir l'événement.

D'une part Lauzun aura alors une nouvelle allure, grâce à la rénovation du centre-bourg courant 2017. D'autre part, cette opération d'envergure bouclée, la commune aura les coudées plus franches pour mettre en œuvre l'aménagement du local pouvant abriter et exposer la collection de l'association.

Parallèlement, le cycle de célébration du centenaire de la Grande Guerre pourra trouver un point d'orgue local, en rendant un hommage tout particulier aux victimes en présence des membres de l'association. La commune y portera un soin tout particulier en lien avec «ses» Hussards.

A l'occasion de ce bulletin, le message est donc clairement passé et reçu.

Jean-Pierre Barjou
Adjoint au maire de Lauzun
«Hussard d'honneur»

Le château de Lauzun.

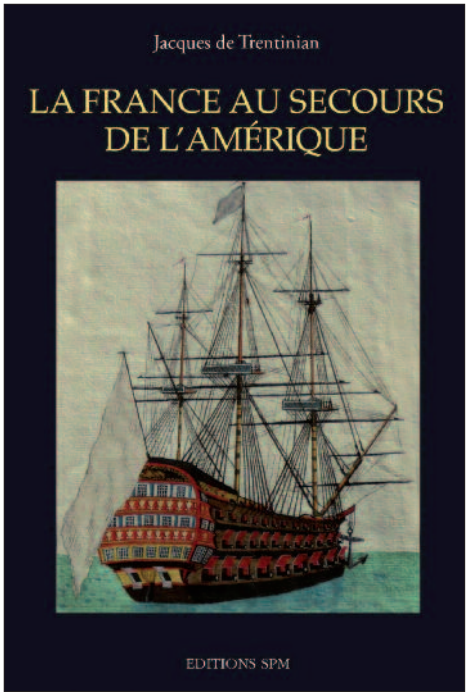
Jean-Pierre Barjou nous montrait déjà la voie en 2009.

La maison médiévale qui pourrait accueillir nos collections.

Nos amis ont publié

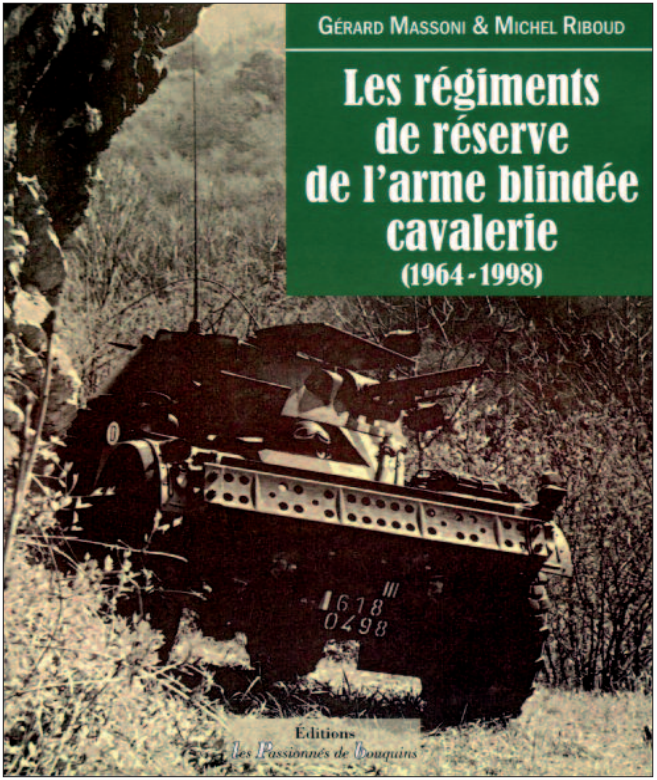
Notre ami Jacques de Trentinian avait préfacé en 2014, un ouvrage rédigé par son grand-père, le général Edgar de Trentinian, ***L'état-major en 1914 et la 7e division du 4e Corps, 10 août – 22 septembre 1914,*** Editions S.P.M, Paris 2014, 280 p. Le général de Trentinian, dix ans après les faits avait écrit ce remarquable document pour tenter d'expliquer les raisons des échecs français au début de la guerre de façon générale et de manière plus précise à travers le cas de la division qu'il commandait dans les premiers jours du conflit.

Aujourd'hui, il publie un ouvrage très intéressant sur l'embarquement du corps de Rochambeau en 1780, ***La France au secours de l'Amérique,*** Editions S.P.M, Paris 2016, 334 p : nous ne pouvons que recommander sa lecture. Il existe de très nombreux ouvrages sur la participation française à la guerre d'indépendance des Etats-Unis, mais cette étude décrit dans une première partie, l'embarquement et la traversée effectuée en 71 jours par les navires de l'escadre du chevalier de Ternay. Une seconde partie, décrit pour les 55 navires impliqués dans cette aventure, la répartition précise des cadres de l'armée de Rochambeau. On trouve la Légion des Volontaires Etrangers de la Marine, répartie sur 5 navires, *Provence* (vaisseau de 74 canons), *Ardent* (vaisseau de 64 canons), *Baron d'Arros* (navire de transport de 480 tonneaux), *Françoise* (brick de 96 tonneaux) et *Duc de Chartres* (bâtiment marchand de 355 tonneaux) : on peut découvrir que le capitaine en premier Jean Jacques de Trentinian de la compagnie de chasseurs de la Légion de Lauzun (ancêtre de notre ami Jacques) fut embarqué sur *l'Ardent,* avec deux autres officiers de la Légion et 58 bas-officiers et hussards. Une troisième partie, analyse plus précisément la composition et les effectifs de l'armée de Rochambeau : chaque régiment est détaillé, ses effectifs et son embarquement : on découvre que la Légion de Lauzun est partie en Amérique avec trois femmes, dont une boulangère.



La dernière partie est consacrée à plusieurs développements sur la vie à bord des navires, le service d'intendance et de santé et un extrait du journal du chevalier Joseph Xavier de Bertrand, lieutenant en premier au régiment Royal Deux-Ponts.

Dans un autre domaine, notre camarade Gérard Massoni, a publié avec Michel Riboud, ancien chef de corps du 13e Chasseurs, qui était présent avec nous à l'assemblée générale de Metz en septembre 2012, un ouvrage qui intéresse tous



les anciens du 5e Hussards de la période 1980 à 1992, ***Les régiments de l'arme blindée cavalerie de réserve (1964-1998),*** Editions Les Passionnés de bouquins, s.l., 2016, 240 p.

Avec une très intéressante préface du général Sainte-Claire-Deville, commandant les forces terrestres, l'ouvrage en deux parties, traite de la mise en place du plan P4A, qui organisa les régiments de réserve, dont pas moins 16 régiments de cavalerie : le 5e Hussards fut recréé en 1980, dans le cadre de ce plan, qui prévoyait pratiquement un régiment de réserve par département. Notre camarade Gérard Massoni a rédigé la première partie de l'ouvrage *«La place de la réserve dans l'idée de défense en France»,* avec un rappel historique sur les forces de réserve dans l'histoire militaire française de 1124 à nos jours, le recrutement et la vie d'un régiment de cavalerie de réserve de 1964 à 1998. En utilisant de très nombreux témoignages d'anciens sous-officiers et officiers de cavalerie de réserve (le 5e Hussards n'est pas oublié), il a su faire revivre cette aventure qui se termina brutalement par la dissolution de tous les régiments entre 1992 et 1998. De son côté, Le colonel Riboud a développé la mise en place du plan P4A et l'historique des différents régiments et de leurs matériels.

Nous pouvons aussi noter l'implication de Gérard Massoni, dans les derniers numéros *d'Avenir et Traditions,* revue de l'UNABCC, dans le cadre de l'année des «Hussards».

Yves LEMAIRE
EOR promotion Lieutenant Saint-André Perrin 1978/802
Ancien du 6e Cuirassiers, 5e Hussards et 2e Dragons
Secrétaire de l'association «Les Hussards de Lauzun»

Officiers, sous-officiers et hussards du 5e Hussards,
Morts pour la France en 1916

Nous poursuivons la publication de la liste des officiers, sous-officiers et hussards du 5e Hussards décédés pendant l'année 1916. Comme pour la liste de 1915, les noms des morts pour des motifs qui n'ont pas entrainé l'octroi de la mention *«mort pour la France»* sont imprimés en noir.

Cette recherche s'appuie toujours
- sur les JMO du 5e Hussards (SHD, 26 N 895/3 pour l'année 1916, 26 N 895/5 (pour le 5e escadron), 26 N 895/7 (pour le dépôt du régiment) que l'on peut consulter en ligne : **http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/**
- pour les *«morts pour la France»* **http://memoiredeshommes.sga.defence.gouv fr**
- sur le site «Généanet» **http://geneanet.org**
- sur le site «MémorialGenWeb» **http://www.memorialgen-web.org/memorial3/html/fr/index.php**
- sur les sites des archives départementales qui mettent en ligne les registres matricules militaires (exemple pour le département de Meurthe et Moselle : **http://archivesenligne.archives.cg54.fr/s/3/registres-matricules-militaires/?**

FERRY (Pierre), né le 26 juillet 1883, à St Loup sur Semouse (Ht Saône), classe 1903 (Vesoul). Entré au service le 16 novembre 1904, élève officier à Saumur, sous-lieutenant le 1er octobre 1910, porte-étendard du régiment en 1911.

Le lieutenant Ferry était en position d'infirmité temporaire depuis 23 décembre 1913. Il est décédé le **4 janvier 1916**, à Davos (Suisse).

BARTHELEMY (Henri, Jules), né le 30 août 1892 à Margut (Ardennes) ; classe 1913 (Nancy).
Cité à l'ordre du 5e Hussards, du 20 octobre 1915 (ordre général no 70) : *«le 25 septembre 1915, a plusieurs fois et malgré les tirs de barrage, établi les liaisons entre les pelotons en franchissant à pied les espaces découverts. Les 25 et 28 septembre, s'est employé avec la plus grande énergie à relever matériel et blessés».*
Maréchal des logis (6e escadron), mort pour la France, à 23 ans, le **11 mars 1916** à Belrupt (Meuse)
Sa tombe individuelle se trouve dans la Nécropole nationale de «Bevaux», Verdun (Meuse), carré 9, rang 13, no 2165 et son nom est inscrit sur le monument aux morts de Villerupt (54).

BAUDAT (François), né le 9 avril 1871, à St Marcel (36) ; classe 1891 no 509 : il était jardinier.
Incorporé au 125e régiment d'Infanterie le 15 novembre 1892, passé au 159e d'Infanterie mars 1894, renvoyé dans ses foyers le 8 novembre 1894. A effectué des périodes de réserve au 290e RI en 1897, au 90e RI en 1901, passé dans l'Armée Territoriale en 1905, a effectué une période de réserve au 65e Territorial d'Infanterie en 1907. Rappelé le 26 décembre 1915 au 65e RTI, renvoyé dans ses foyers (bronchite) le 10 décembre 1915 et passé dans les Services Auxiliaires. Rappelé comme service auxiliaire au 5e Hussards le 3 avril 1916
Hussard, mort le jour de ses 45 ans de maladie aggravée non imputable au service, le **9 avril 1916**, à Brives (Indre), pendant une permission agricole.

GARNIER (Pierre-Théophile), né le 22 juillet 1886 à St Louis de Buffigny (10); Classe 1906 (Troyes).
Il exerçait le métier de marchand de chevaux.
Incorporé au 5e Hussards, le 1er octobre 1907, brigadier le 25 septembre 1908, maréchal des logis le 22 juin 1909. Renvoyé dans ses foyers le 25 septembre 1909. Rappelé le 1er août et arrivé au 5e Hussards le 3 août 1914.
Maréchal des logis (réserve), mort pour la France à 29 ans, le **15 avril 1916**, des suites de ses blessures reçues dans le secteur de Verdun (Malancourt).
Médaille militaire et citation à l'ordre du 20e CA: *«sous officier estafette dévoué et plein de mérite, en maintes circonstances souvent périlleuses, a porté des ordres de jour et de nuit, a été tué au cours d'une reconnaissance de nuit du QG, le 16 avril 1916».*
Sa tombe se trouve dans le carré militaire du cimetière de Gumery (Aube).

MATHIEU (François, Victorin), né le 6 juin 1889 à Lanfroicourt (M&M); classe 1909 (Toul), numéro matricule 591.
Aide rural, incorporé au 5e Hussards du 1er octobre 1910 au 25 septembre 1912. Rappelé le 2 août 1914 et incorporé au 5e escadron.
Mort pour la France à l'âge de 26 ans, le **21 avril 1916** à Blércourt (Meuse) des suites de ses blessures de guerre.

LEFEBVRE (André), né le 25 décembre 1896 au Havre (76); classe 1916 (Le Havre), nº 1537 : il était ajusteur.
Incorporé le 11 avril 1915, au 6e Dragons, passé au 5e Hussards, le 28 février 1916.
Mort de maladie aggravée non imputable au service à l'âge de 19 ans, le **7 mai 1916**, à 06 h 30 du tétanos à l'hôpital mixte de Châteauroux (Indre).
Sa tombe se trouve au cimetière Ste Marie du Havre.

ALBESSARD (Noël, Maurice), né le 25 décembre 1892 à Mauriac (Cantal) classe 1912 (Aurillac), saint-cyrien de la promotion «des Marie Louise» (1911-1913); lieutenant (6e Esc.), mort pour la France le **3 juillet 1916**, à Vaux (Somme), détaché à l'Etat-major du Corps d'Armée (128 saint-cyriens de la même promotion sont déclarés «mort pour la France» entre 1914 et 1918).
Citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 70, du 15 octobre 1915): *«Officier énergique et audacieux, en a donné des preuves manifestes dans les diverses missions qui lui ont été confiées, en particulier le 19 août 1914 à l'avant-garde de la 39e DI - le 11 novembre 1914 en ralliant et en ramenant sous le feu des éléments d'infanterie qui se repliaient en désordre - du 20 au 25 juin 1915 comme officier de liaison, en assurant son service de jour et de nuit sous un bombardement intense au milieu des tranchées et des boyaux de première ligne».*
Citation à l'ordre du corps d'armée en juillet 1916.
Chevalier de la légion d'honneur (J.O du 18 juin 1920) à titre posthume: *«Jeune officier courageux et toujours prêt à remplir les missions périlleuses. S'est déjà signalé au début de la campagne par la hardiesse des reconnaissances qu'il a exécutées. A été tué au cours d'une reconnaissance des positions ennemies alors qu'il n'hésitait pas à franchir nos lignes afin de recueillir des renseignements plus précis. A été cité».*
Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Le Vigan, de Mauriac et de Jaleyrac.

LA METTRIE (Maurice, Marie, Joseph, de LA CHOUE de), né le 15 juin 1869 à St Malo ; classe 1889 (St Malo) saint-cyrien de la promotion «Jeanne d'Arc» (1893-1895) ; capitaine commandant le 5e escadron du 5e Hussards, mort pour la France à l'âge de 47 ans, le 4 **juillet 1916**, à l'Eclusier sur la Somme (122 saint-cyriens de la même promotion sont déclarés « mort pour la France » entre 1914 et 1918).
Chevalier de la légion d'honneur par arrêté du 12 juillet 1916.
Citation à l'ordre de l'Armée (ordre général nº 373, Ve Armée, 27 juillet 1916) : *«officier d'une grande bravoure, a été tué le 4 juillet en appuyant un détachement de son escadron engagé devant une position fortement tenue par l'ennemi».*
Sa tombe se trouve dans la nécropole nationale de Maucourt (80), tombe individuelle nº 1539.
Son nom est inscrit sur le livre d'or des élèves du collège St Vincent de Rennes et du lycée St Geneviève de Versailles et sur le monument aux morts de St Siméon (Orne).

d' HUART (Auguste Henri Adrien), né le 16 mars 1871 à Longwy (Meurthe et Moselle), ancien élève de Saint-Joseph à Reims en 1890-189, engagé volontaire de la classe 1891 (Mézières) au 8e Hussards, élève officier à Saumur en 1899-1900, sous-lieutenant au 12e Chasseurs, lieutenant en 1902, passé au 5e Hussards en 1904, Capitaine commandant le 6e escadron du 5e Hussards en août 1914.
Mort pour la France à l'âge de 45 ans, le 4 **juillet 1916** à l'Eclusier sur la Somme par un éclat d'obus.
Chevalier de la légion d'honneur le 3 mai 1916.
Citation à l'ordre de l'Armée (ordre général nº 373, Ve Armée, 27 juillet 1916) : *«A fait preuve en maintes circonstances d'un très beau courage personnel et d'un absolu mépris du danger. Tué à son poste de combat pendant un violent bombardement de la position occupée par son escadron».*
Sa tombe se trouve au cimetière de Longwy-Bas, section A - nº 176. Son nom apparait sur les plaques commémoratives du collège Vauban de Longwy et de Bray sur Somme, sur les monuments aux morts du parc des Récollets à Longwy et de Dole (Jura).

MASQUIN (Maurice Auguste), né le 17 octobre 1890 à Auxerre (Yonne) ; classe 1910 (Auxerre), mécanicien. Incorporé au 5e Hussards le 1er octobre 1911, libéré avec certificat de bonne conduite, le 8 novembre 1913. Rappelé le 3 août 1914.
Hussard du 5e escadron, mort pour la France, à l'âge de 25 ans, le 4 **juillet 1916** à Eclusier (Somme).
Sa tombe individuelle se trouve dans la **Nécropole de Maucourt** (80) tombe individuelle nº 2360, carré Bis.
Citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 4, du 19 juillet 1916) : *«Eclaireur hardie d'une patrouille, s'est avancé jusqu'à quelques mètres d'un petit poste où il a été tué le 4 juillet».*

MICHÉ (Victor), né le 28 novembre 1891 à Cerisiers (Yonne) ; classe 1911 (Sens), cultivateur.
Condamné à 500fr d'amende par le tribunal correctionnel de Joigny pour «chasse sans permis en temps prohibé» avec sursis ; incorporé au 5e Hussards, le 1er octobre 1912, blessé en service commandé le18 février 1914, de contusion simple du thorax.
Hussard, mort pour la France à lâge de 24 ans, le **04 juillet 1916** à Eclusier (Somme)
Citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 41) du 19 juillet 1916 : *«s'est offert pour exécuter la reconnaissance d'un bois*

occupé par l'ennemi. A été tué en portant secours à un camarade blessé».
Nécropole de Maucourt (80) tombe individuelle nº 2377, carré Bis.

PONS (Michel), né le 26 juin 1892 à Bages (Pyrénées Orientales) ; engagé volontaire en 1913 (Perpignan).
Hussard (cycliste), mort pour la France à l'âge de 24 ans le **10 juillet 1916** à Frise (Somme).
Citation à l'ordre du 5e Hussards (ordre général nº 41, du 19 juillet 1916): *«Agent de liaison pendant une attaque le 10 juillet a montré le plus beau courage et absolu mépris du danger en n'hésitant pas à traverser un terrain battu par le feu. A été tué en accomplissant sa mission».*

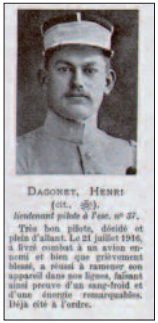
PEULTIER (Frédéric, Camille), né le 12 mars 1891 à Houdelmont (M & M); classe 1911 (Toul) nº 903; il était boucher-charcutier. Incorporé au 5e Hussards, le 1er octobre 1910, s'est fracturé la jambe droite le 25 mai 1914. S'est particulièrement distingué au combat de Streenstraat (Belgique) le 4 janvier 1915 en portant secours à ses camarades. Nommé hussard de 1re classe le 10 juillet 1915, remis hussard de 2e classe le 28 décembre 1915 pour s'être absenté sans autorisation du cantonnement.
Mort à l'âge de 25 ans le **12 juillet 1916** à Frise (Somme).
Cité à l'ordre du 5e hussards, (ordre général nº 41 du 19 juillet 1916): *«S'est offert à plusieurs reprises pour effectuer des reconnaissances périlleuses dans le but de déterminer l'emplacement d'une mitrailleuse ennemi. A l'attaque du 5 juillet, a donné le plus bel exemple de courage et de détermination».*

DAGONET (Marie, Henri), né le 22 juillet 1889 à Verdun (Meuse), licencié en droit - Entré en service actif au 8e Hussards, le 1er octobre 1910, brigadier en 1911, nommé sous-lieutenant de réserve en 1912 et affecté au 3e Hussards. Passé au 5e Hussards en avril 1914, détaché au 2e Groupe d'Aviation en avril 1915. Brevet de pilote militaire nº 962 en date du 21 mai 1915 - Pilote de l'escadrille MF 2 du 25 juin 1915 au 8 janvier 1916 - Pilote de l'escadrille N 37.
Grièvement blessé au combat, le 21 juillet 1916. Mort pour la France, le jour de ses 27 ans, le **22 juillet 1916** à Wiencourt l'Equipée (Somme) où il avait été transporté: Son adversaire était probablement le Ltn Kurt Haber, du FLAbt 6 (4e victoire)
Citation à l'ordre de l'Armée 20 nov. 1915
Citation à l'ordre de l'Armée: *«Très bon pilote, décidé et plein d'allant, le 21 juillet 1916, a livré combat à un avion ennemi et bien que grièvement blessé, a réussi à ramener son appareil dans nos lignes, faisant ainsi preuve d'un sang-froid et d'une énergie remarquables. Déjà cité à l'ordre.»*
Chevalier de la Légion d'honneur (J.O du 20 juin 1920) – citation à titre posthume au titre du 5e Hussards: *«Officier d'élite, pilote merveilleux, exemple constant de courage et d'énergie. Tombé glorieusement en combat aérien le 21 juillet 1916».*
Sa tombe se trouve dans le cimetière de la ville de Verdun.

VAILLANT (Nicolas, Victor), né le 6 décembre 1885 à Favières (M & M); classe 1903 nº 925 (Toul): engagé volontaire au 6e Chasseurs à cheval en novembre 1904, brigadier en mars 1907, renvoyé dans ses foyers en 1907; nommé maréchal des logis de réserve en janvier 1913, rappelé le 3 août 1914.
Maréchal des logis détaché au 279e RI, mort pour la France le **13 septembre 1916** à Cléry sur Somme.
Son nom est inscrit sur le monument aux morts de Favières.

Tombe du capitaine CHOUE de LA METTRIE
(nécropole nationale de Maucourt).

Tombe du hussard André LEFEBVRE,
mort le 7 mai 1916,
cimetière Saint Marie Le Havre
(photo Eric Leloup).



Le lieutenant DAGONET
mort pour la France
le 22 juillet 1916.

Le lieutenant ALBESSARD,
mort pour la France
le 3 juillet 1916
en tenue de saint cyrien,
promotion
«des Marie Louise».

Un cavalier du 6e escadron
du 5e Hussards en avril 1915
et en mai 1916.

Nos joies - Nos peines

Nous ont quittés :

Décès le 3 octobre 2016, du chef d'escadrons COMPRA, ancien président des sous-officiers du 4e Hussards, ancien du 4e Dragons avec lequel il participa à la guerre du Golfe, officier du 2e Dragons. Ses obsèques se sont déroulées en présence de plusieurs membres de notre association, le mardi 11 octobre.

Décès du chef d'escadron MEUNIER, ancien du 4e Hussards.

Décès du général Alain de Bourdoncle de Saint Salvy (1934-2016), ancien du 5e Hussards, chef de corps du 6e Cuirassiers, décédé le 3 novembre 2016, enterrement le 7 novembre à Bonnée (45460).

Naissances :

Le 4 décembre 2015 (ce qui a échappé au dernier bulletin), naissance d'Alyne d'Hugleville, fils de Geoffroy et Krystel d'Hugleville et petite fille de notre camarade Eric d'Hugleville.

Anita et Eric Leloup ont la joie de vous annoncer la naissance de leur arrière petite fille Léontine Straub-Roussel née le 26 août 2016 à COLOGNE .

Ont été distingués :

Le mois d'août 2016 a été très favorable à Guillaume de Carné de Carnavalet, fils de notre camarade Emmanuel. Saint-cyrien promotion capitaine de Cacqueray (2009-2012), lieutenant au 13e Dragons, il a été promu capitaine dans son régiment en août et s'est marié le 13 août 2016, avec Mlle Virginie Garnier, à Questembert dans le Morbihan.

Le 14 juillet 2016, par décret du Premier Ministre et sur proposition du ministre de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, notre camarade Gérard Massoni, a été fait chevalier des palmes académiques, pour son engagement au profit des établissements catholiques d'enseignement du bassin de Saint Dié des Vosges.

En octobre 2016, à l'occasion de notre réunion de bureau, notre ami Yves Lemaire, de l'Organisation de Sélection Ovine Nord (OSON) était heureux de nous faire part de la naissance au Brésil de 2200 agneaux franco-brésiliens de race Ile de France, issues du centre d'insémination ovine de Verbilly, dont il est le chef de centre.

Pour réaliser notre bulletin, nous avons besoin de recueillir un maximum d'informations, photos, documents…

Ayez l'obligeance de les faire parvenir à l'un d'entre nous, dont vous trouverez les coordonnées ci-dessous :

Henry d'Évry

« Le Pertron » NAMPCEL
60400 NOYON
Tél. 03 44 09 70 10 • Fax 03 44 09 79 65
e-mail : henry.d-evry@orange.fr

Jacques Gagniard

23, rue de la République - Bâtiment B
60300 SENLIS
Tél. 09 65 12 97 36
e-mail : gagniard.jacques-paul@wanadoo.fr

Eric d'Hugleville

Agent général AXA
13-15, place de la République
76720 AUFFAY
e-mail : agence.eric.dhugleville@axa.fr

Gérard-Antoine Massoni

446, route de la Mairie
88100 PAIR-ET-GRANDRUPT
Tél. 03 29 55 42 90
e-mail : gerard.massoni@gmail.com

François Salaün

«Les Cabrovaires» Bât. F
Avenue du Maréchal Juin
83980 LE LAVANDOU
Tél./Fax 04 94 15 22 76 ou 06 81 73 48 73
e-mail : fransal@club-internet.fr

Georges Viala

11, rue Poulene
78280 GUYANCOURT
Tél. 01 30 64 41 59
e-mail : viala78@numericable.fr

ou sur l'e-mail de l'association

lauzunhussards@club-internet.fr

et notre site internet

http://www.leshussardsdelauzun.com

d'avance Merci

Conception et réalisation : Francis STENGER
Section arts graphiques - Lycée professionnel Notre-Dame de la Providence - Saint-Dié-des-Vosges
Janvier 2017

Les fanions d'escadrons du 5e Hussards posés sur le mur de la mairie de Chipilly.

Les Hussards de Lauzun